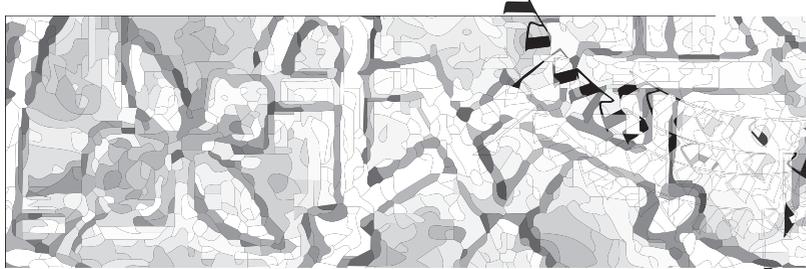
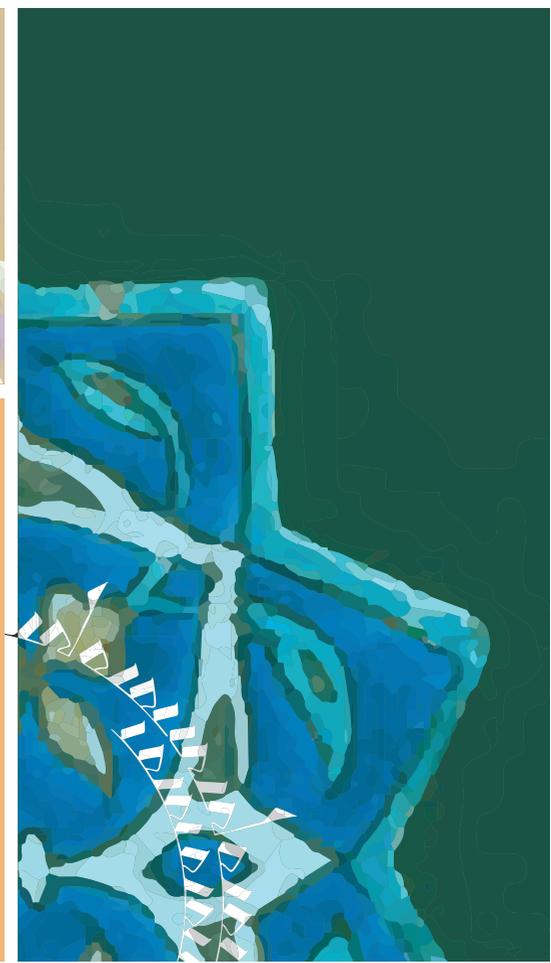


**Le Premier dans la création : Muham-
mad (qu'Allah le bénisse ainsi que sa
famille)**

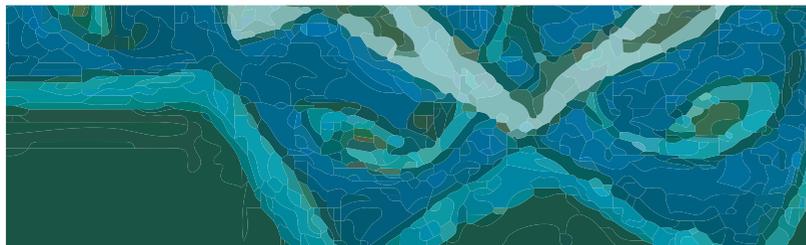
**Lecture sémantique dans les narrations
interprétatives**



Prof Dr. Sabah Idan Hamoud Al-Abbadi

Département de langue arabe / Faculté de l'éducation / Université de
Myssan, Irak

Ssaabbaahh75@gmail.com



Le Premier dans la création : Muhammad (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille) Lecture sémantique dans les narrations interprétatives

Sabah Idan Hammoud Al-Abadi¹

Département de langue arabe / Faculté de l'éducation / Université de Myssan, Irak ;

Ssaabbaahh75@gmail.com

Docteur en linguistique/Professeur



Date de réception:

3/8/2023

Date d'acceptation :

19/10/2023

date de publication:

1/12/2023

DOI: 10.55568/n.v3i6.17-44.fr



Mots-clés: Le prophète Muhammad (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille) dans le Coran, narrations explicatives, signification coranique

Résumé

Certains vocabulaires de l'expression coranique sont restés un point de désaccord dans la clarification de leur signification. Ceux qui travaillent dans la compréhension des processus n'ont pas réussi à unifier leur vision interprétative, ou du moins à y converger pour trouver un objectif sémantique commun qui apaise la soif du chercheur pour la signification du texte coranique. Parmi ces mots se trouvent le mot « noms » que Dieu Tout-Puissant a enseigné à Adam (que la paix soit sur lui), ainsi que le mot « paroles » qu'Adam a rencontrées comme raison de son repentir, puis il a été choisi, et d'autres mots qui contiennent des signes sémantiques, ou différents possibilités d'interprétation. La recherche ici visait à faire la lumière sur certains des narrations interprétatives mentionnées par les spécialistes de l'hadith, dont les commentateurs ont bénéficié pour identifier leurs extensions externes, et le plus important de ces extensions est notre Prophète Muhammad (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille). Il s'agit d'une lecture sérieuse pour présenter ces opinions et tenter de saisir leurs significations prépondérantes selon les commentateurs les plus célèbres. Elle contient une vision objective pour rapprocher les points de signification de ce qui sert la vérité mahométane dans l'existence terrestre et sa contrepartie dans l'invisible, et révéler les secrets de cette personnalité dont le Créateur a voulu qu'elle soit le centre de l'existence, et l'un des grands secrets de la Création.

Introduction

La différence de compréhension entre les commentateurs concernant la compréhension du sens de certains vocabulaires coraniques est une indication claire qu'il existe certains secrets qui doivent être recherchés pour orienter leur sens vers les significations requises. Le processus d'obtention de significations possibles est un processus complexe et entrelacé, et nécessite un suivi sérieux afin de comprendre les significations mentionnées par les interprètes qui s'appuient souvent sur leur patrimoine linguistique sémantique, et sur leur connaissance des méthodes systémiques et des contextes internes et externes qui accompagnent la naissance du texte coranique, tels que les raisons de la révélation, le poste de transmission, le système de révélation, les événements enregistrés dans les livres biographiques, les récits interprétatifs, les livres de hadiths ou les questions personnelles spécifiques à chaque interprète telles que les révélations et l'inspiration.

Malgré tout cela, certains vocabulaires de l'expression coranique sont restés un point de désaccord dans la clarification de leur signification. Ceux qui travaillent dans la compréhension des processus n'ont pas réussi à unifier leur vision interprétative, ou du moins à y converger pour trouver un objectif sémantique commun qui apaise la soif du chercheur pour la signification du texte coranique. Parmi ces mots se trouvent le mot « noms » utilisé par le Coran dans la parole du Tout-Puissant : « Et Il apprit à Adam tous les noms, puis Il les présenta aux Anges et dit : « Informez-Moi des noms de ceux-là, si vous êtes véridiques! », ainsi que le mot « paroles » dans la parole du Tout-Puissant : « Puis Adam reçut de son Seigneur des paroles, et Allah agréa son repentir car c'est Lui certes, le Repentant, le Miséricordieux ».

Et d'autres vocabulaires qui contiennent des références sémantiques ou des possibilités d'interprétation qui conduisent à des significations spécifiques contenant une confusion cognitive explicite. La recherche ici a tenté de faire la lumière sur certains

des narrations interprétatives mentionnés par les spécialistes de l'hadith et dont les commentateurs ont bénéficié pour identifier les référents, et l'un des plus importants de ces référents est notre Prophète Muhammad (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille). Cette recherche est une lecture sérieuse pour présenter ces opinions et tenter de capter leurs significations prédominantes selon les commentateurs les plus célèbres, dans laquelle il y a une vision objective pour converger les signes de signification, tout en servant la vérité mahométane dans l'existence terrestre, et ce que lui correspond dans l'existence invisible, et révélant les secrets de cette personnalité dont son Créateur a voulu qu'elle soit le point central de l'Existence, et l'un de Ses grands secrets dans Sa création.

En nous référant aux livres d'histoire et de biographies, nous ne trouvons pas d'indications claires sur la relation du Noble Messenger avec la période dans laquelle notre père Adam (que la paix soit sur lui) a vécu, mais en revenant aux narrations de hadiths dans certains livres d'interprétation, nous trouvons des indications claires sur la mention du Prophète simultanément avec la mention d'Adam (que la paix soit sur lui), le père de l'humanité, et c'est ce qui clairement nous préoccupe. Nous avons besoin de positions franches et audacieuses, que nous analysons et regardons avec une précision objective, dont le but est d'aboutir à une conviction scientifique qui soit loin du fanatisme et des préjugés doctrinaux, mais présente plutôt toutes les opinions de manière scientifique basée sur les règles critiques constructives et étudier la structure textuelle et essayer de clarifier le texte pour atteindre le point sémantique le plus proche possible sur lequel nous pouvons nous appuyer pour connaître la vérité coranique dont jouit notre Saint Prophète. Ceci est en deux sections principales :

Premièrement : Les noms bénis dans le pavillon du trône :

Certains récits interprétatifs indiquent que le nom du Noble Prophète (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille) existait des milliers d'années avant sa naissance, à l'époque d'Adam (que la paix soit sur lui). En effet, il a existé avant l'existence d'Adam et avant que Dieu ne fasse de lui un calife sur terre, et cela peut être découvert à la lumière des narrations mentionnées dans l'interprétation de ce verset : « Et Il apprit à Adam tous les noms, puis Il les présenta aux Anges et dit: «Informez-Moi des noms de ceux-là, si vous êtes véridiques!» (dans votre prétention que vous êtes plus méritants qu'Adam). [Sourate Al-Baqarah : 31].

Avant de s'arrêter à ces connotations, et de comprendre le vocabulaire du roman ; Il est nécessaire de clarifier certaines des questions auxquelles les commentateurs ont prêté attention dans leur tentative de comprendre le verset béni. Parce qu'il est utile pour rapprocher ces significations et les comprendre en termes d'interprétation et de signification, comme suit :

Premièrement : Lecture :

La lecture célèbre qui a été enregistrée dans le Noble Coran est que le verbe : (Apprendre) est à la voix active, ce qui signifie que son sujet est le Seigneur Tout-Puissant, et il a été lu : «Et Il (Adam) est appris aux noms» à la voix passive¹, donc Adam (que la paix soit sur lui) est au nominatif comme substitut du sujet ; Pour que son éducateur ne soit pas nommé. Ou que l'apprentissage d'Adam (que la paix soit sur lui) s'est produite d'un autre côté : elle a peut-être été l'intermédiaire dans l'apprentissage, ou bien il a appris les choses et les noms seul grâce à sa présence au Paradis. On dit donc que cet apprentissage a eu lieu : ((Soit en créant une connaissance nécessaire des noms chez Adam, soit en lui inculquant, et il n'a pas besoin d'un précédent conventionnel pour être séquencé, et l'apprentissage est une action qui aboutit souvent à la connaissance, et pour cette raison il est dit : Je lui ai appris, mais il n'a pas appris))²,

¹ Voir : Tafsir « Kanz al-Daqa'iq wa al-Gara'ib », vol. 1, p. 345..

² Dictionnaire du langage de la jurisprudence, p. 16.

car le processus d'apprentissage à cet égard est un processus interactif entre deux parties : un enseignant et un apprenant.

Quant à ce que dit le Tout-Puissant : « puis Il les présenta aux Anges ». Ubaye a lu : puis les a présentés, et Ibn Massoud a lu : puis les a présentées. Le pronom, selon le premier, se réfère aux significations, soit dans le mode d' « Istikhdam', qui consiste à mentionner un mot et à en exprimer le sens, et par son pronom, on exprime un autre sens. Ou en supprimant le génitif, et à sa place, on met une définition du mot, et cela est dû au fait que le masculin a la Prédominance sur le féminin, selon le consensus des personnes rationnelles. Dans les deuxième et troisième, le pronom fait référence aux noms, soit également par le mode d' « Istikhdam', soit par suppression d'un génitif, pour exprimer les significations de ces noms³. Toutes ces possibilités indiquent la prédominance des Rationnels concernant les «noms», ce qui signifie qu'il s'agit de noms d'êtres rationnels.

Deuxièmement : les noms et leurs significations :

Certains des narrations dont nous disposons indiquent clairement que ces noms sont des noms ayant certaines significations qu'Adam (que la paix soit sur lui) a apprises, soit directement, soit par un intermédiaire. Dans l'interprétation attribuée à l'Imam Al-Askari (que la paix soit sur lui) [mort en 260 AH], il a dit : « Et Il apprit à Adam tous les noms » : les noms des prophètes de Dieu, les noms de Muhammad (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille), Ali, Fatima, Al-Hassan, Al-Hussein, les bons de leur famille, les noms des meilleurs de leurs chiites et les noms de leurs plus féroces ennemis). « Puis Il les présenta ... » Il a présenté Muhammad (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille), Ali et les Imams –aux Anges-, ce qui signifie que Dieu a montré leurs fantômes, et ils étaient des lumières dans le monde des Ombres))⁴. Voici une déclaration selon laquelle ces noms existent pour des significations (Entités rationnelles) qui

³ Voir : « Kanz al-Daqa'iq wa al-Gara'ib », vol. 1, p. 345.

⁴ Interprétation de l'Imam Al-Askari, page 217.

se présentent comme des fantômes lumineux sous le dais du trône. Dieu Tout-Puissant les a créés avant la création d'Adam (que la paix soit sur lui). Ils font référence aux noms des prophètes, y compris Muhammad (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille). Ceci est une preuve que la présence du Prophète pendant cette période était sous la forme d'un fantôme lumineux. Il n'y a aucune preuve du mot ou du verset et de son contexte pour prouver cette signification. Par conséquent, nous devons suivre d'autres narrations interprétatives concernant cette pause interprétative, ce qui peut nous aider à comprendre la signification proche de cette pause interprétative.

Dans la narration transmise par Furat al-Kufi (352 AH) dans son Exégèse, avec sa chaîne de transmission sous l'autorité de l'Imam al-Sadiq (que la paix soit sur lui), il dit : ((... Allah Le Tout-Puissant était et il n'y avait rien avec Lui, alors Il a créé cinq personnes de la lumière de Sa majesté, et [a donné] à chacun d'eux un nom de Ses noms révélés, Il est le Digne de Louange et Il a appelé [son Prophète] Muhammad, Il est le Très-Haut et il a appelé le Commandeur des Fidèles Ali, et il a les plus beaux noms, donc il en a dérivé Hassan et Husayn, et il est le Créateur, donc il a dérivé de ses noms un nom pour Fatima, ainsi quand il les a créés, il les a placés dans le «Mithaq, ils sont donc à la droite du Trône...»)⁵. Cette narration était plus claire que ce qui a été mentionné dans l'interprétation de l'Imam Al-Askari, car elle indique clairement qu'il existe des lumières créées par Sa Majesté le Très-Haut, et ces lumières sont les véritables significations que porte le nom. que les noms dérivent de Ses noms, le Très-Haut, et cela soulève pour nous une discussion importante ; C'est la relation entre le nom et sa dérivation à partir du mot, et comment il peut être un signe et un guide pour la signification dans l'esprit ou dans l'image extérieure; parce que le nom selon la dérivation, est ce qui est un signe de la chose, et est une preuve qui l'élève à l'esprit, des mots, des attributs et des verbes, et son usage, linguistiquement, est dans le mot qui est destiné à un sens qu'il soit composé ou singulier, le rapportant ou un prédicat, ou le lien entre eux, et son usage, conventionnellement, est au singulier

⁵ Interprétation de Furat Al-Kufi, page 57.

qui indique un sens en soi, non associé à l'un des trois temps))⁶. Il ressort clairement des détails de la narration qu'Adam (que la paix soit sur lui) connaissait la vérité sur ces êtres lumineux, il avait donc besoin de connaître leur indication, c'est pourquoi il a posé des questions sur leurs noms. La narration mentionnée par Furat al-Kufi continue en complétant la scène en disant : ((Quand Dieu Tout-Puissant créa Adam (que la paix soit sur lui), Il les regarda à droite du trône et dit : Ô Seigneur, qui sont-ils ? Il dit : Ô Adam, ce sont Mes élites et Mes préférés. Je les ai créés de la lumière de Ma majesté, et j'ai créé pour eux un nom à partir de Mes noms. Il a dit : « O Seigneur, je Te jure par Ta grâce sur eux. Apprends-moi leurs noms. Il dit : « Ô Adam, ils sont en ta confiance, car Ils sont de mes secrets, et personne d'autre ne peut les voir sans ma permission. Il dit : « Oui, Seigneur. Le Tout-Puissant a dit : Ô Adam, donne-moi cette alliance. Il fit donc alliance avec lui, puis lui apprit leurs noms, puis les présenta aux anges...))⁷. Cela nécessite que ces noms soient destinés à des entités existantes et rationnelles, parce qu'ils dérivent des attributs du Seigneur, qui représente l'essence de l'existence rationnelle, nous pouvons dire que ces noms «sont les entités formatrices, qui sont les manifestations des attributs; car tout existant formé et créé est l'apparence et la manifestation d'un attribut spécial, et la connaissance de ces manifestations et particularités fait partie des plus hautes connaissances divines véritables ». Ce qui ne peut être vu que par ceux qui sont témoins des attributs de Majesté et de Beauté selon leurs réalités. Le résultat de cette perspicacité : est la réalisation du monothéisme, la connexion complète, la suppression des désaccords et du dualisme dans les mondes, et la pure orientation vers le Dieu Unique, et le déni de tout pouvoir, puissance, capacité concernant autre chose que Dieu, le Tout-Puissant, le Puissant))⁸. Cette signification est soutenue par M. Tabataba'i dans son interprétation de ce verset en disant : ((Les significations de ces noms étaient des êtres existants, vivants et rationnels, cachés sous le voile de l'invisible, et la connaissance de leurs noms n'était

⁶ Dictionnaire du langage des juristes, p. 16.

⁷ Interprétation de Furat Al-Kufi, page 57.

⁸ Enquête sur les paroles du Saint Coran, vol. 8, p. 94

pas comme la connaissance que nous avons des noms des choses))⁹. L'important est que ce récit évoqué par Furat al-Kufi fait référence à l'un des secrets du Seigneur, qu'il gardait avec lui en tant que preuve devant les prophètes et les messagers.

C'est la preuve que la connaissance de ces significations est spécifique à un degré de compréhension universelle dont seule l'élite est consciente. En fait, cette parole de Dieu : « Ils sont de mes secrets, et personne d'autre ne peut les voir sans ma permission », peut nous révéler le secret de la connaissance des mots qu'Adam a rencontrés dans un autre verset.

Nous pouvons découvrir une nouvelle preuve contextuelle linguistique qui confirme que ces noms sont des entités lumineuses rationnelles, et cela vient de l'usage coranique du pronom « rationnel » dans la phrase : (Il les présenta), puis l'usage du nom démonstratif pluriel rationnel « ceux-là » dans l'énonciation : « Informez-Moi des noms de ceux-là, si vous êtes véridiques ». Ce sont autant de signes qui indiquent que ces noms sont des êtres rationnels, ils sont des lumières dans le monde de « al-Thar » (qui est un monde spirituel antérieur). Lorsque ces noms seront incarnés dans le monde des rationnelles, ils passent du pouvoir à l'action (ils émergent de la latence à la vérification externe). Ces usages contiennent des secrets existentiels, invisibles, spécifiques à Sa connaissance, le Tout-Puissant, et à la connaissance de ceux dont Il veut les informer. Dieu Tout-Puissant révèle le contenu caché de Sa connaissance, qui se trouve dans le monde de l'invisible (C'est Lui] qui connaît le mystère. Il ne dévoile Son mystère à personne sauf à celui qu'Il agrée comme Messager). Et le premier qui mérite de connaître l'invisible est le premier des successeurs de Dieu. ((Et parmi ces secrets, se trouve ce don du Très Miséricordieux. Si ces perfections - dont le prophète Adam (que la paix soit sur lui) ne s'est pas écarté - étaient au stade de latence et d'intégration, alors ils ne font qu'une seule unité, et s'ils atteignent le stade de perfections réelles et de multiplicité globale, elle devient l'une de celles qui ont de l'intellect

⁹ Al-Mizan fi Tafsir al-Qur'an, vol. 1, p. 117.

et est digne de lui rendre le pronom pluriel))¹⁰. Connaître ces noms est considéré comme une nécessité indispensable à l'existence du prophète Adam (que la paix soit sur lui), en tant qu'ils sont des êtres rationnels qui ont une nécessité dans le sort du califat cosmique de la part de Dieu Tout-Puissant.

A travers cet aperçu linguistique, nous pouvons soutenir ceux qui croient que la parole de Dieu Tout-Puissant (Et Il apprit à Adam tous les noms) : cela veut dire l'essence en son apparence. Et dans Sa parole : (Il les présenta) : c'est l'essence en elle-même. Et dans Sa parole : (des noms de ceux-là) : en ce sens que ces entités sont des noms et des manifestations de véritables Attributs)¹¹. Cette vision interprétative et ces secrets linguistiques contiennent une réponse à ceux qui disent que l'apprentissage des noms vise à apprendre les noms des choses, ou à apprendre différentes langues, ou la capacité de connaître les choses par leurs noms. La preuve que ces opinions sont loin d'avoir un sens immédiat est que Dieu Tout-Puissant, dans son dialogue avec Adam et les anges, a utilisé un langage dans lequel il a dialogué avec les anges, concernant la question du califat sur terre, car Il utilisait les choses par leurs noms connus d'Adam et des anges ; parce que la connaissance des langues, ou du moins la connaissance des noms des choses, s'est réalisée grâce au dialogue transmis par le Saint Coran, entre Dieu Tout-Puissant et les anges, sur la question du califat. (Lorsque Ton Seigneur confia aux Anges: "Je vais établir sur la terre un vicaire (Khalifah). Ils dirent: "Vas-Tu y désigner un qui y mettra le désordre et répandra le sang, quand nous sommes là à Te sanctifier et à Te glorifier?" - Il dit: "En vérité, Je sais ce que vous ne savez pas!) [Al-Baqarah : 30]. C'est un événement antérieur dans le temps ; Parce que cela s'est produit avant la question de l'apprentissage des noms, il ressort clairement du processus de dialogue en cours entre le Dieu Tout-Puissant et les anges que cela s'est déroulé dans une langue spécifique et que cela a des connotations connues de toutes les parties. Il n'est pas possible que le processus de parole soit un avantage pour Adam (que la paix soit sur lui), par lequel il se distingue d'eux, en supposant que les noms

¹⁰ Interprétation du Saint Coran par Mustafa Khomeini, partie 5. page 337.

¹¹ Enquête sur les paroles du Saint Coran, p. 94.

des choses, ou des langues, soient ce qui est prévu dans le processus d'apprentissage.

C'est ce que l'on constate chez certains commentateurs modernes, dans leur tentative de commercialiser la théorie de l'enseignement des noms des existants, à l'instar d'un groupe de commentateurs qui les ont précédés. De même, suivant les paroles des théoriciens du langage qui disent que la langue est «conventionnelle», à partir de ce verset précédent, il dit : ((Nous y sommes, nous assistons à une partie de ce secret divin que Dieu a confié à cet être humain, en lui remettant les rênes du califat. Le secret de la capacité de symboliser les significations par les noms, le secret de la capacité de donner des noms aux personnes et aux choses qui en font - les mots prononcés - des symboles pour ces personnes et ces choses tangibles. C'est une capacité d'une grande valeur dans la vie humaine sur Terre. Nous réalisons sa valeur jusqu'à imaginer la grande difficulté, si l'homme n'était pas doté de la capacité de symboliser les significations par les noms, sans parler de la difficulté de la conversation et de la communication, lorsque chaque l'individu, pour parler de quelque chose aux autres, a besoin d'apporter la chose elle-même devant lui, afin qu'il puisse en parler))¹². Nous remarquons comment Sayyid Qutb a essayé avec force de défendre son opinion selon laquelle apprendre des noms, c'est apprendre les langues à Adam, et cette opinion se heurte à de nombreuses objections réalistes, y compris ce que Sayyed Tabataba'i a expliqué dans Tafsir Al-Mizan, lorsqu'il a déclaré : ((Et quel argument est avancé lorsque Dieu Tout-Puissant enseigne à un homme la connaissance des langues, puis qu'il se vante de cet homme auprès des anges, argumentant contre eux avec cet enseignement ? Même s'ils sont des anges honorés et obéissant, et ils agissent selon Son ordre, quand il leur dit : Cet homme est mon calife et celui qui mérite d'être honoré sans vous ? Le Tout-Puissant pourrait dire : Informez-moi sur ces langues que les descendants de celui-ci utiliseront, pour la conversation et la communication, si vous êtes véridiques dans votre revendication ou votre demande de mon califat sur terre. Cependant, la perfection du langage est la connaissance des intentions des cœurs, et les anges n'ont pas besoin d'y parler, mais plutôt d'en recev-

¹² Sayyid Qutb : Fi Zilal al-Quran 1ère édition (Beyrouth). Dar al-Turath al-Arabi, 1967), p. 67.

oir ces intentions sans aucun intermédiaire, car ils ont une perfection qui dépasse la perfection de la parole))¹³. Donc, ces noms doivent contenir des secrets échappant à la connaissance des anges, et sont spécifiques à la position d'Adam (que la paix soit sur lui) laquelle Dieu a voulu lui rendre éligible au poste de califat, et à la position des califes qui gouverneront la terre par autorisation divine, afin que cette position est incluse sous le titre de prophétie, de message ou d'imamat. ((Il ressort de ce qui précède que la connaissance des noms de ces significations doit être telle qu'elle révèle leurs faits et leurs existences, sans simplement ce que la situation linguistique garantit de donner au concept. Ces noms connus sont des faits extérieurs et des existences concrètes. , et pourtant ils sont cachés sous le voile de l'invisible, l'invisible des cieux et de la terre. En effet, la connaissance de ces significations, selon leurs faits, était premièrement accessible et possible à un être terrestre et non à un ange céleste, et deuxièmement : cette connaissance est liée au califat divin))¹⁴. À la lumière de cette vision, il devient clair que ces noms ont des vérités célestes dans le monde invisible que Dieu Tout-Puissant ne révèle qu'à Ses serviteurs les plus spéciaux, et la première de ces vérités est la vérité du Prophète Muhammad (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille), telle que confirmée par les narrations susmentionnées.

Et dans un autre narration de Cheikh Al-Saduq (381 AH), dans le livre Kamal Al-Din et Tamam Al-Nimah, avec sa chaîne de transmission sous l'autorité d'Al-Sadiq, Jaafar bin Muhammad, que la paix soit sur eux : ((...Dieu, Bienheureux et Très-Haut, a enseigné au Prophète Adam (que la paix soit sur lui) les noms de toutes les preuves de Dieu, puis les a présentées - et c'étaient des esprits - aux anges, il a donc dit : Informez-moi si vous êtes véridiques, dites-moi que vous méritez plus le califat sur terre pour votre louange et votre sanctification que le Prophète Adam (que la paix soit sur lui). Ils dirent : Gloire à Toi, nous n'avons aucune connaissance sauf ce que Tu nous as enseigné, car Tu es l'Omniscient et le Sage. Dieu, Bienheureux et Très-Haut, dit : « Ô Adam, informe les de leurs noms », quand il leur informa de leurs noms,

¹³ Al-Mizan fi Tafsir Al-Mizan, vol. 1, p. 117.

¹⁴ Ibid, vol. 1, p. 117.

ils reconnurent leur grand statut auprès de Dieu Tout-Puissant, et ils savaient qu'ils étaient plus dignes d'être les successeurs de Dieu sur la terre et ses preuves sur ses créatures. Puis il les éloigna de leur vue et leur ordonna de leur être fidèles et de les aimer, et leur dit : « Ne vous ai-je pas dit que je connais les secrets des cieux ? et la terre, et je sais ce que vous révélez et ce que vous cachez ?) »¹⁵. Ce récit contient des ajouts nouveaux qui diffèrent des deux précédents, car il est mentionné qu'ils sont des esprits, ce qui témoigne de leur existence concrète en dehors des corps. L'autre ajout est que Dieu Tout-Puissant a voulu, à travers cette discussion, révéler la valeur des gens de ces noms. Ce qui est le plus important à cet égard, c'est que Dieu leur a montré les prophètes et les gardiens, en particulier le Sceau des Prophètes, qui est le maître du premier et du dernier, et son successeur, le Commandeur des Fidèles, et ses fils infaillibles - que les prières de Dieu soient sur eux tous.

Peut-être que la perspective selon laquelle Ibn Arabi (638 AH) a considéré ces significations s'est incarnée dans sa parole, se référant à ce verset : ((C'est parce que le prophète Adam est le porteur des noms, comme l'indique la parole du Tout-Puissant : (Et Il a enseigné à Adam tous les noms), tandis que Muhammad (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille) est le porteur des significations de ces noms que le prophète Adam (que la paix soit sur lui) avait porté, qui sont des paroles qu'il a mentionné: (On m'a donné des Paroles Complètes), car celui qui se loue est plus puissant et plus complet que celui qu'on loue))¹⁶. Muhammad ou (la vérité mahométane) a reçu les vérités de ces noms, et c'est ce qu'Ibn Arabi appelle le Jawami' al-Kalim. Si Adam (que la paix soit sur lui) est l'être humain apparent qui s'identifie à l'existence extérieure dans les formes de ses individus, alors Muhammad (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille) est l'être humain intérieur spécifique au monde intelligible¹⁷.

Ainsi, nous atteignons ici un résultat important dans la recherche de l'existence

¹⁵ Kamal Al-Din et Tammam Al-Nimah, p.14.

¹⁶ Al-Futuh al-Makkiyya, par Ibn Arabi, vol. 1, p. 109.

¹⁷ Voir : Fusus Al-Hikam, vol. 2, p. 35.

invisible du plus Grand Messager (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille), que le Coran nous transmet avec des signes qui nécessitent beaucoup de sophistication, de réflexion et de contemplation, et il est nécessaire d'y parvenir grâce à un degré de investigation dans la recherche au-delà des mots et de leurs connotations, et les significations des mots qui vont au-delà du monde des mots et entrent dans le monde de l'esprit et dans le Royaume, ce dont traite la section suivante.

Deuxièmement : Muhammad (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille) est la parole de Dieu dans l'Être.

Les versets les plus controversés dont les significations ont été soulevées, et le désaccord est devenu intense dans leur compréhension et dans la compréhension de leur vocabulaire, sont les paroles du Tout-Puissant : (Puis, Adam reçut de son Seigneur des paroles, et Allah agréa son repentir car c'est Lui, certes, l'Accueillant au repentir, le Miséricordieux) [Al-Baqarah : 37]. Un profond désaccord s'est produit entre les commentateurs et les chercheurs dans l'interprétation et la compréhension du sens de la Réception en premier, et du sens des mots individuels (paroles) en second. Ce désaccord est devenu clair dans le grand nombre de narrations qui ont été mentionnées pour définir le sens prévu de la Réception et la signification prévue des « paroles » que le prophète Adam (que la paix soit sur lui) a reçues et qui étaient la raison de son repentir. Par conséquent, nous avons besoin d'investigations importantes pour obtenir les résultats souhaités, comme suit :

Premièrement : La Lecture :

Il est à noter qu'il y a deux lectures dans ce verset béni : La première : ce que font la plupart des récitants, dans laquelle le sujet est (Adam) et l'objet est (les paroles), qui est la lecture du Coran, bien connue.

La seconde : C'est celle qui était propre à Ibn Katheer, selon l'avis de la plupart des commentateurs. Mais il y a ceux qui prétendent que cette lecture est la lecture d'Ibn

Katheer, des gens de La Mecque, d'Ibn Abbas et de Moudjahid, et c'est celle qui met (Adam) comme objet, et met (Kalimat=paroles) comme sujet¹⁸.

Ibn Khalawayh (370 AH) a essayé de clarifier l'argumentation pour chaque lecture, et il a dit : ((Il se lit avec le nominatif d'(Adam) et l'accusatif des (paroles), et aussi avec l'accusatif d'(Adam) et le nominatif des (paroles). L'argument est au nominatif d'Adam, c'est lorsque Dieu Tout-Puissant a enseigné les paroles au prophète Adam (que la paix soit sur lui) et lui a ordonné de les faire, Adam (que la paix soit sur lui) les a reçues en les acceptant. et l'argument pour qu'(Adam) soit dans le cas accusatif est qu'on dit : Tout ce qu'il t'a reçu, tu l'as reçu. C'est ce que les grammairiens appellent la participation au verbe))¹⁹. Cette différence entre les deux lectures a un impact sur la compréhension d'autres connotations de la réception et du sens des paroles, ce qui apparaîtront clairement à travers d'autres sujets.

Deuxièmement : Le sens de «Réception des Paroles» :

Ce que ce noble verset suggère, c'est que le prophète Adam (que la paix soit sur lui) était sensible à ces paroles, s'y soumettant volontairement et facilement, et que ses relations avec elles étaient conformes au principe de l'endoctrinement et de la vaccination. Peut-être que la répétition de (فاء التعقيب = Fa' al-Taqeeb) dans le processus de réception (فتلقى) et dans le résultat de la Réception (فتاب = fa-tabā) indique l'immédiateté et la franchise de la réception, la force de la réponse au repentir, la profondeur de la réponse et la chaleur de l'interaction, tous révèlent cette spontanéité positive dans le processus de réception, et l'amertume de l'expérience qu'Adam (que la paix soit sur lui) a vécue en quittant le Paradis, ainsi que la difficulté de se sentir désobéissant, ont peut-être joué un rôle dans la préparation d'Adam à la réception. Ce type de réception rapide, il était donc obéissant et réactif. C'est pourquoi les commentateurs se sont efforcés d'expliquer le type de réception et de clarifier ses degrés

¹⁸ Lettres d'Al-Sharif Al-Murtada, vol. 2, p. 115.

¹⁹ Ibn Khalawayh, Al-Hujjat fi Al-Saba' al-Qira'at, p. 51.

possibles, en traitant des données de la structure linguistique et grammaticale.

Al-Samarqandi (373 AH), l'auteur de l'interprétation, estime que (Réception) a deux significations selon les deux lectures. Si la lecture est sous la forme nominative, alors sa signification est « prendre » et « accepter » de son Seigneur, et il est dit : « recevoir » et « saisir » ont un seul sens dans la langue. Quant à celui qui lit avec l'accusatif (فتلقى = il a reçu Adam), c'est-à-dire : les paroles l'ont reçu de son Seigneur, alors il est dit : « J'ai reçu un tel » تلقيتُ فلاناً dans le sens : « je l'ai reçu », استقبلته c'est-à-dire : Dieu Tout-Puissant lui a inspiré des paroles, alors il s'est excusé avec ces paroles et l'a supplié, alors Dieu a accepté son repentir)²⁰, mais il ne s'est pas arrêté au sens de ces paroles, mais plutôt cela est confié aux narrations pour comprendre leurs significations.

Al-Sharif Al-Murtada (436 AH) a essayé de séparer deux types de (réception), en fonction des deux lectures avec lesquelles le verset a été lu. Quant à ce qui concerne la lecture nominative « بالرفع » du mot (Adam), il dit : ((Le Tout-Puissant en disant : (فتلقى = il a reçu) a évité de dire : J'ai désiré Dieu par ces paroles, ou je lui ai demandé après elles, parce que le sens de (réception) l'indique et vise à ce qui a été omis du discours en bref, c'est pourquoi Dieu Tout-Puissant a dit : «et Allah agréa son repentir» Dieu n'accepte pas son repentir à moins qu'il ne le demande et ne le supplie avec ces paroles))²¹, cela vise à répondre à une supplication que le prophète Adam (que la paix soit sur lui) a invoquée son Seigneur. Dieu a donc répondu à son appel par la médiation de ces noms, et la réponse a été par (Fa'), associé au repentir.

Puis Al-Murtada passe à la deuxième lecture, qui est la lecture d'Ibn Katheer, des gens de la Mecque, d'Ibn Abbas et des Moudjahid (selon son avis) : en plaçant (Adam) au cas accusatif, et en mettre (les paroles) au cas nominatif, et il dit : ((Selon cette lecture, le sens de recevoir n'est pas l'acceptation du repentir ; plutôt, le sens est : Les paroles l'ont sauvé par le salut et la miséricorde))²². D'où le sens : Les paroles étaient celles qui ont pris l'initiative et se sont précipités afin de le sauver, sur ordre de Dieu

²⁰ Tafsir al-Samarqandi, vol. 2, p. 72.

²¹ Lettres d'Al-Sharif Al-Murtada, p. 115.

²² ibid, vol. 2, p. 115

Tout-Puissant. Cela indique que ces paroles ont la capacité de réfléchir et de penser, et c'est une indication importante de leur vitalité et de leur efficacité. Cette signification nous aide à arriver au sens le plus proche mentionné pour (les paroles) selon différents contextes coraniques.

Quant à Cheikh al-Tusi (460 AH), il a un autre point de vue pour expliquer ce processus de réception, puisqu'il dit : « Le verbe était attribué aux destinataires, et l'objet était le discours reçu, tout comme ce qui a reçu Adam (que la paix soit sur lui) était la parole reçue. Alors le verbe était attribué aux destinataires, de même la réception était faite pour eux. L'action doit être attribuée au Prophète Adam (que la paix soit sur lui), et la réception devait lui être attribué, non pas attribuée aux paroles. Quant à ce qu'Abou Ubaidah a dit, sa signification est avant les paroles, alors les paroles sont acceptables, donc rien n'est permis autre que le nominatif dans le Prophète Adam (que la paix soit sur lui), et il est similaire à cela est la permission de l'ajouter parfois au sujet, et parfois à l'objet)²³. Il devient clair qu'Al-Tusi n'accepte pas la seconde lecture, selon laquelle le sujet est «les paroles» elles-mêmes. Parce que cela signifie que le processus d'acceptation ne pouvait pas avoir été motivé par le Prophète Adam (que la paix soit sur lui), donc le repentir de sa part n'aurait pas eu lieu à ce moment-là.

De là, nous comprenons que le type de réception dépend de l'identification du «sujet». Si l'«agent» était le Prophète Adam (que la paix soit sur lui), cela signifie qu'il cherchait une raison pour son repentir et essayait de trouver des moyens pour le faire, alors il se précipita à la recherche de ces «paroles». Mais si l'agent était « les paroles », cela signifie que c'étaient-elles qui le cherchaient à travers la médiation de l'ordre du Seigneur, qui a fait d'elle un outil et un moyen pour le repentir, alors Il leurs a ordonné de prendre l'initiative de rencontrer Adam. Ce sont « les paroles » qui voulaient l'informer de leur «position» dans le processus de supplication et d'atteinte du repentir recherché par le Prophète Adam (que la paix soit sur lui). Ainsi, la « Réception » était à la lumière de l'obéissance à Dieu et du contentement, ((Réception ici signifie « accepter et saisir » comme une question d'obéissance, et tout ce qu'une

²³ Al-Tusi, Al-Tibyan fi Tafsir Al-Qur'an, vol. 1, p. 167.

personne a entendu d'une autre ne serait pas reçu par elle, sauf lorsque celle-ci soit réceptive, elle est donc décrite avec cette caractéristique))²⁴. Ainsi, « recevoir » équivaut à la supplication, qui fait partie d'un complexe doctrinal qui va au-delà de ce qui est visible à l'invisible, et qui dépend d'une vision sacrée qui donne à l'invisible le rôle d'orientation et de création. Ces paroles, malgré leur petit nombre et sa simplicité, incluent un élément doctrinal essentiel : Le vrai sens de la supplication est adressé à Dieu Tout-Puissant, et cela se fait avec de simples paroles de Sa création. En s'appuyant sur cette perception, il n'y a pas de mal à dire que les paroles ici désignent la «question doctrinale», ou qu'elles signifient les détails de la «question divine», selon certaines expressions. Peut-être que cette signification nous ouvre la légitimité de rechercher une supplication à Dieu Tout-Puissant avec certains de ces noms ou paroles dans une autre recherche. Cela peut nous ramener à la réalité de ces noms qu'Adam (que la paix soit sur lui) a appris, selon la lecture avec le passif, dans la parole du Tout-Puissant (Et Adam est appris à tous les noms), ce verset servira de contexte pour révéler la signification de ces noms, grâce à la connaissance des paroles.

Troisièmement : la signification des «paroles» :

Ce qui frappe l'attention du chercheur ici dans ce verset, ce sont les différentes différences dans la définition des significations de ce mot (les paroles). Le style du verset s'inscrit dans le contexte de l'éducation, de l'orientation, et de l'indication à ce qui pourrait sauver le Prophète Adam (que la paix soit avec lui) de sa confusion quant aux conséquences du péché qu'il a commis et à la raison de son expulsion du Paradis. Plutôt, en préparation d'une bataille temporelle stricte et dure sur terre, en tant qu'incarnation de la parole de Dieu de la création du temps et du califat de la terre, pour achever la préparation du califat et de ses composants. Il souligne le rôle important que ces paroles ont dans l'avenir d'Adam (que la paix soit sur lui) et dans l'avenir de ses descendants, car elles ont une autorité claire pour changer l'effet du châtiment qui l'a expulsé du Paradis et l'a fait vivre dans un nouvel environnement

²⁴ Lettres d'Al-Sharif Al-Murtada, p. 115.

contraire à ce qu'il avait connu de l'environnement du Paradis, et avec la présence concomitante d'un ennemi qui l'accompagnait dans cette nouvelle vie. 'est comme si Dieu Tout-Puissant lui enseignait une nouvelle arme avec laquelle il peut vaincre son « moi » et son ennemi ensemble. D'où l'importance de ces « paroles » et la nécessité de les connaître pour qu'ils soient présentes à chaque époque et à chaque instant. Tout cela nous oblige à nous poser quelques questions sur les connotations vers lesquelles les interprètes ont orienté le sens de ces paroles :

Il n'est en aucun cas possible que ces « paroles » soient multiples, sous la forme mentionnée dans les livres d'interprétation, car, selon ce qui semble être le cas, elles sont connues du prophète Adam (que la paix soit sur lui), et elles sont la raison du repentir et du retour à Dieu Tout-Puissant.

Pourquoi les narrateurs qui nous ont transmis les hadiths du Prophète ne se sont-ils pas mis d'accord pour préciser ces « paroles » en l'interrogeant à leur sujet ? Malgré le fait que le Prophète connaissait le Coran ; car il est le premier destinataire qui seul a le droit d'en déterminer le sens voulu.

Quel pouvoir surnaturel et miraculeux possèdent ces « paroles », de telle sorte qu'elles peuvent, une fois reçues, changer l'état du coupable et du pécheur en un nouvel état appelé : Repentir ? Ce ne sont pas des paroles ordinaires vues de près, et elles ne peuvent pas être des paroles prononcées formés par un groupe de sons passagers.

Dans ce cas, le sens du mot ne se limite pas aux dictons et aux expressions, il est donc possible que les « paroles » désignent des questions spirituelles formatrices. Ainsi, ce que l'on entend ici par « la Parole » n'est pas une voix verbale, mais plutôt une personne divine, bien que l'occasion exige que « la parole » reçue de Dieu soit spirituelle et formatrice, non pas verbale et acoustique. Mais ces « significations extérieures » sont interprétées au moyen de mots qui les désignent, et c'est ce qui a poussé Ibn Arabi (638 AH) à expliquer le type de ces mots, en disant : ((Il a reçu de son Seigneur des lumières et des phases, c'est-à-dire : des niveaux du royaume et des

âmes abstraites, puisque tout n'est qu'une parole, parce qu'il vient du monde de l'invisible, tout comme Jésus a été appelé « parole ». Ou il a reçu de lui des connaissances, des sciences et des vérités))²⁵.

Avant cela, nous devons connaître la signification du mot (parole) dans l'usage coranique. Les chercheurs ont mentionné plusieurs significations de la « parole » au singulier et au pluriel, et la plupart de ces significations tournent autour de la signification de la « parole » en tant que mot audible ou écrite. Ce qu'il faut savoir, c'est si le mot « parole » est utilisé dans le Saint Le Coran signifie-t-il un être humain ?

La preuve la plus claire de cette signification se trouve peut-être dans la parole du Tout-Puissant : (Rappelle-toi,) quand les Anges dirent : « Ô Marie! Voilà qu'Allah t'annonce une parole de Sa part: son nom sera le Messie (Al-Masîh) Jésus ('Issâ), fils de Marie, illustre ici-bas comme dans l'au-delà, et l'un des rapprochés d'Allah . Il parlera aux gens, dans le berceau et en son âge mûr et il sera du nombre des gens de bien » (Sourate Al Imran 45, 46). Et dans un autre verset : « Le Messie Jésus, fils de Marie, n'est qu'un Messenger d'Allah, Sa parole qu'Il envoya à Marie, et un souffle (de vie) venant de Lui » (Sourate An-Nisa 171). Ces deux versets et d'autres qui leur ressemblent en sens ; Ils ont été lus sémantiquement dans différentes lectures, y compris ce qu'Ibn Arabi a détaillé dans Fusus al-Hikam :

Ce que l'on entend par là, c'est que le Prophète Jésus (que la paix soit sur lui) a existé sans l'intermédiaire d'un père. Même si une personne autre que Jésus existait avec cette parole, elle existait à travers un père, ce qui signifie que Dieu - Gloire à Lui - avait créé les hommes par reproduction à partir d'un mâle et d'une femelle, et avait produit des enfants à partir des reins de leurs pères , sauf que le Prophète Jésus (que la paix soit sur lui) n'était pas comme ça. Au contraire, Dieu Tout-Puissant l'a créé comme une autre création. Il l'a créé avec une parole venant de Lui, qui est (Soit), donc il était tel que Dieu voulait qu'il soit. La lettre (de) dans son dicton : (de lui) est utilisée en arabe pour commencer le propos, et la « phrase prépositionnelle » est liée à la suppression d'un adjectif

²⁵ Tafsir Ibn Arabi, vol. 1, p. 49.

pour la « parole » : c'est-à-dire qu'il est formé par une parole vient de Lui. Ce que l'on entend par (parole) est la bonne nouvelle d'un enfant vivant sur lequel s'appliquera la règle des vivants, dont le nom sera Jésus-Christ, fils de Marie (que la paix soit sur eux), et de nombreux commentateurs ont suivi cette interprétation.

Parmi eux se trouvent ceux qui croient que la parole mentionnée dans la bonne nouvelle de Zacharie est la même parole qui a été annoncée à Marie, et elle est appelée un être mâle, rationnel et existant par lui-même. Le Coran nous a suffi du fardeau de prouver la validité de cette opinion en disant : (voilà qu'Allah t'annonce une parole de Sa part: son nom), mais il n'a pas qualifié son nom (avec un pronom féminin), bien que la parole en arabe soit féminin, indiquant que cette parole n'est pas un mot prononcé, mais plutôt une personne existant en soi, car si la parole signifiait un mot prononcé il faut que le pronom soit féminin, mais lorsque le pronom désigne un masculin, c'est une preuve qu'il ne s'agit pas du mot prononcé, mais plutôt d'un sujet dont le nom est Jésus-Christ, fils de Marie (que la paix soit sur eux).

Bien que la parole soit féminin ; Le Coran ne dit pas que Dieu te donne une bonne nouvelle d'une parole venant de Lui elle s'appelle ... Pourquoi ? Parce que ce que l'on entend par ce mot ici n'est pas un mot verbal, comme Dieu a dit : « Que la lumière soit, et la lumière fut ». Ce que l'on entend ici par la parole est entité²⁶.

À partir de là, la recherche commence à essayer d'explorer la signification de certaines narrations qui tendent à expliquer ce sens des « paroles ». Ce qui nous intéresse vraiment ici, ce sont les paroles qui indiquent la présence du nom du Messager et de sa famille, et comment les interprètes de différentes sectes islamiques se sont occupées de ces narrations. Notre recherche a détecté des indications claires dans les différentes interprétations qui indiquent que ces mots désignent Mahomet et sa famille, que la paix et la bénédiction soient sur eux.

La première narration qui nous confronte est dans l'interprétation d'Al-Samarqandi Al-Hanafi (m. 373 AH) - dont la chaîne de transmission n'a pas été mentionnée pour des raisons que nous ignorons - lorsqu'il dit : ((Certains d'entre eux ont dit, Adam dit : « Ô

²⁶ Voir : Fusus Al-Hikam, p. 35.

Dieu, je te demande par l'intermédiaire de Muhammad (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille) d'accepter mon repentir. Dieu Tout-Puissant lui dit : D'où as-tu connu Muhammad ? Il dit : J'ai vu dans Chaque endroit du Paradis est écrit : Il n'y a de dieu que Dieu et Muhammad est le Messager de Dieu. Je savais donc qu'il était le plus honorable de Ta création, alors Dieu a accepté son repentir))²⁷. Dans cette narration, malgré sa brièveté, le nom du Prophète Muhammad (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille) est écrit dans chaque endroit visité par Adam au Paradis, il connaissait donc la valeur formatrice et l'énergie céleste de ce nom et la puissance de la parole, c'est pourquoi il en a fait un moyen de rechercher la repentance auprès de Lui Tout-Puissant.

La narration la plus claire et la plus détaillée est ce qu'Al-Suyuti (911 AH) a mentionné dans Al-Durr Al-Manthur, comme le dit la narration : ((Il a été rapporté par Al-Tabarani dans Al-Mu'jam Al-Saghir, Al-Hakim, Abu Nu'aym et Al-Bayhaqi, tous deux dans Al-Dala'il, et Ibn Asakir, sous l'autorité d'Omar Ibn Al-Khattab, qui a dit : Le Messager de Dieu a dit: Quand Adam (que la paix soit sur lui) a commis le péché qu'il avait commis, il a levé la tête au ciel et a dit : « Je te demande, pour l'amour de Muhammad (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille), de me pardonner. Alors Dieu lui révéla : Qui est Muhammad ? Adam dit : Béni soit Ton nom, quand Tu m'as créé, j'ai levé la tête vers Ton trône, et là il était écrit : Il n'y a de dieu que Dieu et Muhammad est le Messager de Dieu. Alors j'ai su que personne n'est plus grand en statut auprès de Toi que celui dont Tu as mis le nom avec le Tien. Alors Dieu lui révéla : Ô Adam, il est le dernier des prophètes de ta descendance, et sans lui Je ne t'aurais pas créé))²⁸. Cette narration contient des indications importantes selon lesquelles le nom du Prophète «Muhammad» est écrit sur le trône, ce qui signifie qu'Adam savait l'écriture et il l'avait lu, et que c'est lui qui a pris l'initiative de demander pardon. Car il a compris la grandeur du nommé par ce nom, dont la mention était associée au nom du Créateur, le Tout-Puissant, et ainsi Adam (que la paix soit sur lui) savait que Muhammad (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille) était meilleur que lui et l'avait précédé dans la création.

²⁷ Tafsir al-Samarqandi, vol. 1, p. 72.

²⁸ Al-Durr al-Manthur fi Tafsir bi al-Ma'thur, vol. 1, p. 51.

C'est plutôt la raison de sa création et de son existence. Par conséquent, la grandeur de cette présence céleste de notre très honorable Prophète nous apparaît clairement.

Al-Suyuti nous raconte un autre récit avec une autre chaîne de transmission, que nous mentionnerons malgré sa longueur, en raison de l'importance du récit qu'il contient. Il dit : ((Et Ibn Al-Mundhir a rapporté sous l'autorité de Muhammad bin Ali bin Al-Hussein bin Ali bin Abi Talib, il dit : «Lorsque Adam a commis le péché, son angoisse augmentait et ses remords s'intensifiaient. Alors Gabriel descendit sur lui et dit : Ô Adam, dois-je te diriger vers la porte de ton repentance par laquelle Dieu se tournera vers toi ? Adam dit : Oui, ô Gabriel. Il dit : tiens-toi dans ta position dans laquelle tu communies avec ton Seigneur, alors glorifie-Le et loue-le, car il n'y a rien de plus aimé a Dieu que la louange. Adam dit : Alors que dois-je dire, ô Gabriel ? Il dit : « Dis donc : Il n'y a de divinité qu'Allah. Lui seul n'a pas d'associé. A Lui appartient la domination, et à Lui est la louange. Il donne la vie et provoque la mort, et Il est vivant et ne meurt pas. Dans Sa main est toute bonté, et Il est capable de tout. Alors tu confesses ton péché à Dieu en disant : Gloire à Toi, ô Dieu, et avec Ta louange il n'y a d'autre Dieu que Toi. Mon Seigneur, je me suis fait du tort et j'ai fait le mal, alors pardonne-moi, car personne ne pardonne les péchés sauf Toi, oh mon Dieu, je te demande, pour le bien de Muhammad, ton serviteur, et pour son honneur sur toi, de me pardonner mon péché. Il dit : Adam l'a donc fait. Dieu dit : Ô Adam, qui t'a appris cela ? Il dit : O Seigneur, quand Tu m'as insufflé l'esprit et que je suis devenu un être humain normal, entendant, voyant, raisonnant et regardant, j'ai vu écrit sur le pied de ton trône : Au nom de Dieu, le Très Miséricordieux. , le Très Miséricordieux, il n'y a de dieu que Dieu seul, sans associé, et Mahomet est le Messager de Dieu. Quand je n'ai pas vu avec Ton nom étant le nom d'un archange proche, ni d'un prophète envoyé autre que son nom, j'ai su qu'il était le plus honorable de Ta création. Il a dit : tu as dit la vérité, et J'ai accepté ton repentir et je t'ai pardonné. il (le narrateur) a dit : Alors Adam a loué son Seigneur et l'a remercié, et il est parti avec la plus grande joie qu'aucun serviteur ait jamais obtenue de la part de son Seigneur))²⁹ . Ce récit diffère du précédent sur

²⁹ Al-Durr al-Manthur fi Tafsir bi al-Ma'thur, vol. 1, p. 60.

certain points, notamment : C'est Gabriel qui a appris à Adam (que la paix soit sur lui) à invoquer et à demander le repentir par l'intermédiaire de Muhammad (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille), mais Adam (que la paix soit sur lui) avait appris son existence de manière subjective. Le nom béni était écrit sur le pied du trône. Ce récit est très explicite dans la mention du nom du Prophète Mahomet, et il contient la spécificité absolue de sa noble personne et l'existence de son élément céleste avant la création d'Adam. Le récit indique sans aucun doute l'existence du nom béni avant la création d'Adam (que la paix soit sur lui) et que la présence de son nom en ce lieu doit être accompagnée de la présence de celui nommé.

Al-Ayyashi (mort en 932 AH) a mentionné dans son interprétation avec une chaîne de transmission claire sous l'autorité du Commandeur des Croyants, Ali, qui a dit : ((Les paroles qu'Adam a reçues de son Seigneur, qu'il a dit : O Seigneur, je te demande, pour l'amour de Mahomet, d'accepter mon repentir. Il dit : «Et que t'a-t-il appris sur Mahomet ? Il dit : Je l'ai vu Écrit dans ton plus grand pavillon, alors que j'étais au Paradis))³⁰. Ici, sa localisation de son nom a été renouvelée, après que des narrations antérieures eurent prouvé la présence des noms sur le pied du trône. Cette narration prouve la présence des noms dans le pavillon du Paradis, et l'on voit qu'il n'y a aucune contradiction dans ce renouvellement spatial ; Cela prouve plutôt que les noms bénis existent dans de très nombreux endroits en raison de leur importance existentielle et céleste, et qu'ils contiennent de nombreux secrets.

Furat Al-Kufi (mort en 936 AH) mentionne également la narration avec une nouvelle chaîne de transmission : « Mohammed bin Al-Qasim bin Ubaid nous a raconté, il a dit : Al-Hasan bin Jaafar nous a raconté, a-t-il dit. : Al-Hussein bin Sawad ou [Siwar] nous a raconté, il a dit : Muhammad bin Abdullah nous a raconté, il a dit : Shuja' bin Al-Walid nous a raconté, Abu Badr Al-Sakuni a dit : Suleiman bin Mahran Al-Amash nous a dit, d'Abou Salih, d'Ibn Abbas, Il a dit : Le Messager de Dieu a dit : Quand Adam a commis un péché et a été expulsé du Paradis, Gabriel (que la paix soit sur lui) est venu vers lui et lui a dit : Ô Adam, invoque ton Seigneur. Il a dit : Mon bien-aimé Ga-

³⁰ Tafsir Al-Ayyashi, vol. 1, p. 41.

briel, que dois-je invoquer ? Il dit : Dis : Mon Seigneur, je te demande, par l'amour des Cinq qui sortiront de mes reins à la fin des temps, d'accepter mon repentir et d'avoir pitié de moi. Alors Adam (que la paix soit sur lui) lui a dit : Ô Gabriel, nomme-les-moi. Il a dit : Dis : Mon Seigneur, je Te le demande, par le droit de Muhammad (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille), Ton Prophète, et par la droite d'Ali, le tuteur de Ton Prophète, et par le droit de Fatima, la fille de Ton Prophète, et par la droite d'Al-Hasan et d'Al-Hussein, les deux petits-fils de Ton Prophète, à moins que Tu n'acceptes mon repentir et n'aie pitié de moi : alors aie pitié de moi. Alors Adam (que la paix soit sur lui) invoqua son Seigneur par ces noms, et Dieu accepta son repentir, et ce sont les paroles de Dieu Tout-Puissant : [Gloire à Lui] : puis Adam reçut de Son Seigneur des paroles, et Allah agréa son repentir. Et il n'y a pas de serviteur en détresse aux intentions sincères qui supplie avec elles sauf que Dieu lui répond))³¹. Ce récit nous ramène aux noms qu'Adam (que la paix soit sur lui) a appris au cours du défi imposé par Dieu Tout-Puissant aux anges en préférant celui qui mérite le califat. En fait, il n'est pas exagéré que les paroles soient les mêmes que les noms que Dieu Tout-Puissant a appris à Adam . Ainsi, le processus d'apprentissage dans la parole du Tout-Puissant : (Et Il apprit à Adam tous les noms...) est égal au processus de réception dans ce verset béni. Il existe une union sémantique entre les deux mots.

Al-Alussi (mort en 1270 AH) a commenté cette signification avec une belle préface qui mérite d'être mentionnée «Et il a été dit : Il a vu écrit sur le pied du trône, Muhammad est le Messenger de Dieu, alors il a intercédé pour lui, et si la parole était appliquée à Jésus, que la paix soit sur lui, alors les paroles devraient être appliquées au Plus Grand Esprit, le Très Noble Bien-Aimé, que les prières et la paix de Dieu soient sur lui), en effet Jésus, Moïse, et tel... et tel... ne sont que quelques-unes des apparitions de Ses lumières et des fleurs des jardins de Ses lumières))³². Ici, Al-Alusi a rapproché l'expression entre Jésus en tant que parole, et entre le plus honorable Messenger qui l'a exprimé comme le plus grand esprit. Muhammad (qu'Allah le bénisse ainsi que sa

31 Voir : Furat Al-Kufi, p. 58.

32 Ruh Al-Maani, vol. 1, p. 227.

famille) est nécessairement plus grand que ceux que le Coran exprime comme l'un de ses mots, Il est plutôt l'élite de ces mots qui a le pouvoir d'être utilisés pour changer les faits des péchés et les transformer en une repentance sincère et approuvée. Les paroles qui ont rendu Adam (que la paix soit sur lui) éligible pour être choisi puis élu par Dieu, Le Tout-Puissant dit : (Son Seigneur l'a ensuite élu, agréé son repentir) [Taha : 22]. Si nous comparons ces deux versets dans une équation sémantique et effectuons un processus de substitution entre les phrases et de suppression des similitudes entre elles :

Son Seigneur l'a ensuite élu + il agréé son repentir = puis Adam reçu de son Seigneur des paroles + Allah agréa son repentir.

Nous trouvons, après avoir supprimé les points communs entre les deux côtés de l'équation, l'expression «il agréé son repentir ».

Il s'ensuit que : Son Seigneur l'a élu = Allah agréa son repentir.

Par conséquent, le processus de réception des paroles est contextuellement équivalent à l'apprentissage des noms, et la connaissance de ces noms ou ces paroles était une raison indispensable afin de produire le repentir qui a ouvert la voie à l'élection par Dieu, ce qui est un degré d'infailibilité. Certes, ce n'était pas le résultat d'une coïncidence, mais plutôt un rang qu'Adam (que la paix soit sur lui), a obtenu après avoir reçu les paroles. La valeur sémantique du processus de réception est égale au niveau de dissimulation qu'Adam (que la paix soit sur lui) a obtenu grâce à ces paroles³³. Cela nous permettra peut-être de mieux comprendre les paroles par lesquelles Allah Tout-Puissant a éprouvé Abraham (que la paix soit sur lui) à un stade ultérieur de notre compréhension.

³³ Voir : Dr Idan, Sabah Hammoud, niveaux de signification coranique entre dissimulation et sélection à la lumière des relations contextuelles. Journal de langue et sa littératures, Université de Kufa, n° 22/1 (2015), page 471.

Conclusion :

Après ce court voyage à travers les livres d'interprétation, dans lesquels les narrations constituent une aide importante pour comprendre le texte qu'ils contiennent, et qui sont considérés comme un affluent indispensable pour parvenir à la véritable compréhension du Coran ; Nous pouvons résumer les valeurs sémantiques les plus importantes dont nous bénéficions du résumé de recherche :

Cette vision selon nous représente une étape importante dans les étapes de la compréhension coranique, parce qu'elle place le plus honorable Messenger dans son rang céleste (du Royaume) pour lequel Dieu Tout-Puissant l'a créé, et l'a placé dans ce grand statut, en son noble nom, afin qu'il soit une raison indispensable pour le repentir des pécheurs, même s'ils étaient comme Adam (que la paix soit sur lui) et sa femme.

Faire connaître Adam (que la paix soit sur lui) a l'importance de ces noms et paroles constitue une étape importante dans le statut dont jouissent le Noble Messenger et ceux qui partageaient avec lui les titres de noms et de paroles. Cela devrait inciter les autres à expliquer l'importance de la supplication légitime, et de corriger le concept de supplication selon les écoles de pensée théologiques.

3. Il ne fait aucun doute que l'existence de ces noms et paroles a précédé l'existence d'Adam (que la paix soit sur lui), et cela indique clairement que notre Prophète Muhammad (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille) existait avant la création d'Adam (que la paix soit sur lui).

Connaître la signification des noms et des paroles et l'étendue de leur présence dans le monde du Royaume a constitué un aspect important dans la structuration de l'échelle de la connaissance pour Adam (que la paix soit sur lui) et pour ses descendants de prophètes après lui, en ce qui concerne la recherche des rangs de l'élection pour la prophétie et de l'élection pour le message.

Il convient de prêter attention à ces narrations et de vérifier leur relation sémantique avec le contexte du Texte coranique dans les différentes étapes de la croyance en l'invisible, que le Coran considère comme une partie importante des piliers de la foi pour tous les croyants.

Sources et références

Saint Coran

Ibn Khalawayh, Al-Hussein bin Ahmed, Al-Hujja fi Al-Saba'a al-Qira'at, édité par Abdul-Al Salem Makram, Dar Al-Shorouk, Beyrouth, 1979.

Ibn Arabi, Abu Abdullah Muhammad bin Ali, Tafsir Ibn Arabi, édité et authentifié par Cheikh Abdul-Warith Muhammad Ali, Liban/Beyrouth - Dar Al-Kutub Al-Ilmiyyah, édition : première 1422 - 2001.

Ibn Arabi, Abu Abdullah Muhammad bin Ali. Al-Futuhah al-Makkiyya, Dar Sader, Beyrouth, Liban.

Ibn Arabi, Abu Abdullah Muhammad bin Ali, Fusus al-Hikam, Beyrouth, Liban.

Al-Alusi, Abu Al-Fadl Shihab Al-Din : «Ruh Al-Maani Fi Tafsir al-Quran al-Azim », Dar Al-Fikr, Beyrouth, 1398 AH - 1978 AD.

Hammoud, Dr. Sabah Idan, Niveaux de signification coranique entre dissimulation et sélection à la lumière des relations contextuelles, Journal de langue et littérature arabes, Collège des Arts, Université de Kufa, numéro : 1/22 juin 2015.

Khomeini, Sayyed Mustafa, Interpréta-

tion du Saint Coran, édité et publié par la Fondation pour l'organisation et la publication des œuvres de l'Imam Khomeini, première édition, Joumada II 1418 AH.

Sayyid Qutb, Fi zilal al-Quran. Dar al-Turath al-Arabi, Beyrouth, 1967 après JC.

Al-Suyuti, Jalal Al-Din, Al-Durr Al-Manthur, Dar Al-Ma'rifa pour l'imprimerie et l'édition - Beyrouth - Liban.

Al-Saduq, Abu Jaafar Muhammad bin Ali bin Al-Hussein bin Babawayh Al-Qumi, Kamal Al-Din et Tammam Al-Nimah, Fondation d'édition islamique affiliée à la communauté des enseignants de Qom Al-Musharafa - Iran, Muharram Al-Haram , 1405 de l'Hégire.

Al-Tabatabai, Muhammad Hussein, Al-Mizan fi Interprétation du Coran, Fondation des publications Al-Alami, Beyrouth - Liban 1417 AH 1997 AD.

Al-Tusi, Abu Jaafar Muhammad bin Al-Hasan, Al-Tibyan fi Tafsir Al-Qur'an, Dar Ihya Al-Arabi Heritage 1409 AH.

Al-Askari, Imam Abu Muhammad Al-Hassan bin Ali (que la paix soit sur eux) : l'interprétation attribuée à l'Imam Al-Askari, éditée et publiée par l'école du Saint Imam Al-Mahdi Qom. Presse : Mehr

- Saint Qom, Rabi' al-Awwal - année 1409 AH.

Al-Ayyashi, Muhammad bin Masoud, Tafsir Al-Ayyashi, édité par : Hajj Al-Sayyid Hashim Al-Rassouli Al-Mahallati, Bibliothèque scientifique islamique - Téhéran.

Qala'-Chi, A. Dr Muhammad Rawas et Dr. Hamid Sadiq Qunaibi, Dictionnaire de la langue des juristes, Beyrouth - Liban, deuxième édition : 1408 AH - 1988 AD.

Al-Kufi, Furat bin Ibrahim, Tafsir Furat Al-Kufi, édité par : Muhammad Al-Kazim, Maison d'édition et d'édition du ministère de la Culture et de l'Orientation islamique - Téhéran, première édition, 1410 AH - 1990.

Al-Murtada, Al-Sharif, Lettres d'Al-Sharif Al-Murtada, Dar Al-Qur'an Al-Karim - Qom, 1405 AH.

Al-Mashhadi, Muhammad al-Mirza ibn Muhammad Reda ibn Ismail ibn Jamal al-Din al-Qummi, décédé vers l'an 1125 AH, kanz al-Daqa'iq wal-Ghara'ib, édité par Haj Aqa Mujtaba al-Iraqi, Fondation d'édition islamique affiliée au groupe d'enseignants de Qom al-Musharafa, Shawwal al-Mukaram 1407 AH.

Al-Mustafawi, Hassan, Enquête sur les paroles du Saint Coran, Centre de publication des œuvres d'Allama Al-Mustafawi, première édition, 1350 HS.

